

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous peindre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayef Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

1722

LE PATRIOTISME DES GRECS

Une dépêche de Paris nous informait hier qu'un Grec de La Haye venait d'offrir à M. Venizelos cinq millions de francs pour telle œuvre que le président jugera utile à la Grèce. Voilà un geste qui se répète souvent dans l'Hellénisme. Et l'on pourrait dire que c'est par de telles offrandes que le petit royaume s'est fortifié et agrandi. Les plus beaux monuments publics d'Athènes, les églises, les écoles et les hôpitaux d'Égypte, de Turquie, de Russie, toutes les institutions helléniques du monde, car il y en a sur tous les continents, sont un réseau créé de toutes pièces par l'initiative et la générosité de simples particuliers. La flotte elle-même dut sa puissance à un bienfaiteur. Si les gouvernements furent parfois détestables, les individus furent toujours parfaits. Un Grec n'est pas seulement patriote en paroles, en discours et en promesses, il l'est aussi en actes et d'une façon qui absorbe toutes ses facultés. Suivez-le pas à pas, du village où il est né, à la ville étrangère où il est allé chercher fortune. Il s'installe, il travaille, il prospère; et dès qu'il a pu amasser un pécule, sa pensée se reporte, fidèle et reconnaissante, vers la mère-patrie. Que pourra-t-il faire pour accroître le patrimoine national? Il jette tout de suite ses regards sur l'école. D'instinct, il comprend que son pays doit s'instruire pour renouer la chaîne des temps que les Barbares ont rompue. Il apportera sa modeste contribution à la communauté. Il soutiendra le prêtre et l'instituteur par des dons volontaires. Aucune autorité n'aura besoin de recourir à une contrainte quelconque, dans un pays soumis à une domination étrangère, pour qu'il accomplisse ses devoirs d'Hellène; de lui-même il fixe et paie l'impôt destiné à faire vivre les œuvres nationales. Et au fur et à mesure que s'édifie sa fortune il augmente, il multiplie ses apports. Ce n'est plus un instituteur qu'il soutiendra, c'est toute une école ou toute une église. Et s'il finit ses jours dans l'opulence, il fera bâtir à ses frais une Bibliothèque nationale, une Université, un Stade, un Zappeion ou un Zographéon. Il donnera des hôtels à Paris ou à Londres pour que les Légations représentent dignement la Grèce. Il jettera des millions aux pieds du roi ou du premier ministre pour que les guides de la nation puissent réaliser l'idée qui est au fond de tous les cœurs.

J'entends souvent critiquer les Grecs. Certes, ils ont des défauts, comme tous les autres peuples. Mais ils possèdent des qualités rares que beaucoup de leurs détracteurs feraient bien de leur emprunter. Ils ont l'amour des lettres et des sciences. La lecture est pour eux une distraction et une leçon, un plaisir et un devoir. Il n'y a pas un Grec qui ne devore un livre ou un journal. Au fond de sa boutique, le soir, à l'heure de la détente et du repos, le bakal s'instruit lui-même. Il veut savoir ce qui se passe sur la terre. Et surtout il se préoccupe de ce que l'on fait à Athènes. L'Hellénisme est-il en bonne posture? L'Angleterre et la France l'ont-elles abandonné? Il scrute jour et nuit l'horizon politique. Le moindre mot qui tombe des lèvres d'un Clemenceau ou d'un Lloyd George est analysé, pesé, étiqueté. Il souffre cruellement de toute déception infligée à ses espérances.

par les Congrès ou les Conférences de l'Europe. Sa cause est si belle qu'il ne parvient pas à comprendre que l'on puisse la mésestimer et la trahir. Le mishellénisme le déconcerte et le choque. Son esprit est en déroute devant les attaques. Mais quelle reconnaissance il a pour ceux qui le défendent et le soutiennent. Il est entier dans ses ambitions, car celles-ci reposent à ses yeux sur des dogmes intangibles et des vérités immuables. Il se considère toujours comme le rempart de la civilisation contre l'invasion des Perses. Et ne croyez pas que je parle ou de l'élite ou des classes moyennes. Ce patriotisme farouche, intrinsèque, exclusif, est dans l'âme des pauvres et des ignorants; chez le plus rustre des paysans, dans la cabane la plus misérable, brûle une flamme ardente aussi forte que dans le palais. Les chansons qui bercent l'enfance, celles qui consolent les misères, celles qui exaltent l'amour, celles qui pleurent sur les tombes, toutes s'inspirent de la patrie, qui est au-dessus de tout.

Faites le tour du monde, et vous trouverez difficilement un peuple aussi fier de ses origines.

— Ah! que les Grecs sont assommants avec leurs prétentions! me disent parfois des Européens. Ils prennent trop de place et ils font trop de bruit.

Mais c'est parce qu'ils ont crié qu'on les a peut-être entendus. Peut-on leur faire un grief sérieux de ce qu'ils tendent toute leur activité vers un seul but: l'avenir de l'Hellénisme? La Grèce moderne a donné au monde une leçon merveilleuse: elle a montré, disait je crois, M. Henry Houssaye, qu'un peuple qui ne veut pas mourir vivra éternellement.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Expositions de modes

Il n'est pas de jour où l'on ne mandisse la cherté scandaleuse de la vie, soit dans la rue entre amis, soit au bureau entre hommes d'affaires, soit à la maison entre femmes. Dès le matin, l'achat du moindre objet fournit à ceux qui « comptent » comme à ceux qui peuvent ne pas « compter » l'occasion de se poser avec une douloureuse angoisse la question complexe à laquelle le philosophe Boutroux essayait, le mois dernier, de répondre académiquement: « On allons-nous? »

Nous n'en savons rien, bien entendu. Cela ne nous empêche pas d'aller tout de même, emportés par le courant de la fatalité. On verra toujours assez tôt le genre de l'abime où nous allons. Le destin est maître dit la sagesse orientale. Laissons-le faire. Moi je veux bien. Au surplus la vie chère a propos de laquelle on se lamente est devenue, depuis le temps qu'elle nous étirent, si nécessaire à la conversation que quelque chose semblerait nous manquer le jour — ça ne sera pas demain — où elle irait rejoindre les vieilles lunes. Si l'on se lamente quand on en parle c'est parce qu'il n'est pas convenable — dit-on les trésors de Crésus — de se réjouir d'une situation qui fait dépenser de l'argent. Mais cela n'a pas autrement d'importance.

Quand madame aura violemment protesté contre le prix du poisson, contre les gages de la servante équivalents presque aux appointements d'un employé de banque, contre les factures de l'électricité, de l'eau et du charbon, quand elle aura fait le procès des tailleurs qui la déshabillent pour suivre la mode, elle s'en ira faire un tour dans une de ces expositions « parisiennes » comme il en pleut à Péra, depuis quelques semaines, et où robes, manteaux et chapeaux sont, quel qu'en soit le prix, des occasions inouïes, ma chère. Et elle

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du BOSPHORE

Les manœuvres bulgares échoueront

Paris, le 12 novembre.

Le « Gaulois » écrit que l'arrestation des partisans de Radoslawoff ne réussira pas à modifier la décision de la Conférence.

Les relations italo-grecques

Rome, le 12 novembre.

Le gouvernement grec a confié le grand cordon de l'ordre du Sauveur au baron Avezzano, ministre d'Italie en Grèce, qui vient d'être nommé ambassadeur à Washington.

Le Congrès est sévère pour la Bulgarie

Paris, le 12 novembre.

Dans sa réponse aux propositions bulgares le Conseil Suprême de Paris dit entre autres choses que les Bulgares entreprirent et menèrent une guerre de conquête et de brigandage du consentement et aux applaudissements de l'opinion publique.

LA SITUATION

Du Times:

Les opérations électorales se compliquent du fait que les unionistes feignent l'opposition pour faire mieux passer leurs candidats. Cette attitude n'est qu'un piège pour faire passer des nationalistes sous l'étiquette anti-unioniste.

Bien qu'il soit certain qu'en général la population musulmane d'Anatolie est en principe favorable aux buts nationalistes, cependant, dans certains cercles, il existe une forte opposition contre Moustafa Kémal pacha, opposition qui est attribuée aux efforts de l'Entente Libérale.

Dans les cercles turcs, on prétend qu'à Sivas, les Arméniens ont, dernièrement, lancé une bombe contre Moustafa Kémal. Mais depuis lors aucun autre incident n'a été enregistré.

L'ex-grand-vézir Izzet pacha reconnaît que la terreur règne parmi les chrétiens d'Anatolie. Ceux-ci émigrent en masse vers Samson, afin de se mettre sous la protection anglaise.

Izzet pacha a déclaré en outre que cette panique des chrétiens est due à l'appréhension d'être retenues comme otages par les Turcs qui essaieraient, de cette façon, d'obtenir de meilleures conditions de la part des alliés.

La Turquie à la conférence

Certaines feuilles turques ont cru pouvoir annoncer que la Conférence de la paix avait invité la Turquie à envoyer ses délégués.

Le « Jogovourts » sur la foi de ses renseignements, affirme qu'aucune invitation n'a encore été adressée à la Porte. Celle-ci espère, simplement, que la démarche faite par elle auprès des puissances trouvera bon accueil, et que les délégués turcs pourront se rendre sous peu à Londres où la paix turque sera discutée.

C'est de cet optimisme du gouvernement ottoman qu'est née la nouvelle de l'invitation.

Déclarations de Réchid bey

Réchid bey qui, comme on sait, fut ministre de l'Intérieur dans le cabinet Kiamil pacha, a fait à l'Ikdam les déclarations suivantes:

Il n'est pas exact qu'un poste important m'ait été proposé.

— Quelle est l'opinion de Votre Excellence sur les élections?

— En dehors de ce que je lis dans les

ne pensera plus à la cherté de la vie que le département « Chiffons » ignore. Mais suffit-il de ne pas y penser?

Peut-être, puisque les femmes n'ont jamais été aussi soignées, aussi élégantes, aussi modernes que depuis qu'il leur faut une fortune pour paraître simplement en chemise.

VIDI

journaux, je ne sais rien au sujet des opérations électorales. En tout cas, je désire que les futurs députés personnifient à souhait l'opinion nationale. Et c'est aussi parce que le gouvernement est animé du même désir, qu'il a envoyé des missions en Anatolie.

— L'opposition de certains partis sera-t-elle susceptible de faire échouer les élections?

— Jamais! Les élections auront absolument lieu. Et si le gouvernement n'en avait pas été sûr, il ne les aurait pas ordonnées.

— Est-il vrai que Votre Excellence doit se rendre en Europe, en qualité de délégué de la Turquie à la Conférence?

— Cette nouvelle est inexacte. Les puissances n'ont encore adressé aucune invitation à la Porte, et le gouvernement ne m'a fait aucune offre de ce genre.

— Votre Excellence peut-elle exprimer son sentiment au sujet de notre situation intérieure et extérieure actuelle?

Notre situation extérieure dépend de notre situation intérieure. Par conséquent, mettant toute dissension de côté, nous ne devons former qu'un seul bloc solide. Si nous savons donner le spectacle de cette union étroite, les puissances ententes — si soucieuses de justice et d'équité — ne manqueront pas de reconnaître nos droits légitimes. Il est possible que diverses décisions aient été prises à notre endroit. Mais pourvu que nous donnions des preuves d'union et de vitalité nationales, certaines de ces décisions pourraient être rapportées. Ainsi, notre peuple, notre gouvernement, sans désespérer de l'avenir du pays, doivent travailler à paraître le front haut devant les Européens.

L'ACCIDENT D'HIER

Un tram verse à Galata

1 mort 26 blessés

Hier, vers une 1 heure de l'après-midi, la voiture de seconde classe No. 84, conduite par le watan Hassan (No. 171), qui se rendait de Harbié à Fatih, dévala à Galata devant la banque d'Athènes, à proximité du bureau de perception du fisc.

L'accident serait dû au fait que les rails étant mouillés par la pluie, les freins furent impuissants à arrêter le mouvement de la voiture. Celle-ci, dévalant à toute vitesse sur le brusque tournant que forme la rue Volvoda à cet endroit, versa devant le bureau du fisc. Des personnes qui s'y trouvaient 27 furent blessées dont 5 grièvement. Les blessés furent envoyés aussitôt à l'hôpital français du Taksim et à l'hôpital St-Georges. L'un des blessés, un Arménien nommé Kévorik, succomba à ses blessures.

L'enquête de la police continue. Les 12 blessés envoyés à l'hôpital St-Georges sont:

Kianié hanem, fille de Djerded bey, domiciliée à Makrikouy.

M. Georges, employé à la Banque d'Athènes, demeurant à Canlidja.

Zacharia Costi, épicière, demeurant à Pancadi.

Mme Aznive, fille de Nichan, de Top-Capout.

Mme Siranouche, demeurant 13 rue Douvardji, à Férié, Péra.

La fille de Chukri effendi, rue Rouchène, à Férikeuy.

Mme Louise Azizian, demeurant à Top-Kapou, rue Ténékédji.

M. Mekhtarian, demeurant à Cadikéuy, 17 rue Yelékérimen.

M. Constantin Dimitri, courtier, demeurant à Balata, 13 rue Yoghourt-hané.

Solomon bey, major en retraite, demeurant avenue de la Sublime Porte, Stamboul.

Le capitaine Edhem bey.

Le Dr Ahmed Hamdi bey, demeurant à Chichli, en face de la fabrique d'Omourdja.

Voir en 3me page:

DERNIÈRES NOUVELLES

LA POLITIQUE

De l'Est nous arrive aujourd'hui une heure d'espérance. La Pologne veut rétablir l'ordre en Russie. Elle demande à tous les belligérants de consentir à une suspension d'armes.

Elle les convoque, en outre, ainsi que tous les peuples détachés de l'ancien empire moscovite, à une réunion qui doit avoir lieu le 15 décembre à Varsovie pour y parler enfin de la paix. C'est le programme de Prinkipo, que des malentendus ou de louches pressions avaient réussi à faire écarter. M. Wilson avait eu juste. Aujourd'hui, la proposition du gouvernement polonais doit recevoir l'accueil chaleureux qu'elle mérite. La terre est sursaturée de sang, l'Europe est comblée de ruines. Le chassé-croisé des rouges et des blancs, le chaos qui règne aussi bien dans les provinces baltes que qu'en Caucase ne peuvent s'éterniser.

Sans une solution acceptable donnée au problème russe, la paix de Versailles et de St-Germain, la Ligue des Nations, le traité qui demain sera signé avec la Turquie, seront inopérants pour donner au monde une tranquillité dont il a si grand besoin. Ce qu'il y a de bien dans le projet polonais c'est qu'il veut mettre en présence les parties intéressées, à l'exclusion de tiers qui ne connaissent pas grand chose aux questions à débattre. Les affaires s'arrangeront certainement mieux en famille. Car, soit dit en passant, on n'est pas très bien fixé aux Etats-Unis et en Europe occidentale sur ce qui se passe en Russie et sur ce qu'est exactement le bolchevisme. Si un homme comme M. William Bullitt, pourtant délégué officiel, revient de Petrograd en disant tout simplement ce qu'il a vu au pays des soviets, on s'empresse de le désavouer parce qu'il a des idées qu'il ne faut pas avoir. Les Polonais sont à pied d'œuvre, connaissent les Russes, et ont des conceptions qui, pour ne pas être officielles sont, sans doute, plus vraies, elles ont au moins le mérite de préparer un résultat pratique trop longtemps attendu. La Pologne est mue par le désir très légitime d'éteindre chez ses voisins un incendie dont elle ne veut pas devenir la victime. Il y a bien aussi parmi les quatorze points du président Wilson le principe de libre disposition des peuples, mais tout cela est si vieux qu'on n'en parle plus. Les Polonais qui n'ont rien oublié, rappellent aujourd'hui les engagements pris. On ne peut les en blâmer.

Le général Franchet d'Espèrey à Porto-Lago

On télégraphie de Xanthi que le général Franchet d'Espèrey est arrivé à Porto-Lago, accompagné du général Charpy. Après l'inspection du port, une réception a été tenue à la Mairie où le général Franchet d'Espèrey s'adressant aux notables musulmans prononça les paroles suivantes:

« Soyez calmes et dignes comme le sont les Hellènes envers vous. Vous savez sans doute combien ceux-ci respectent votre honneur et défendent votre fortune. Le sort de la Thrace ne dépend pas de votre décision ni de vos démarches. Je vous recommande particulièrement de dénoncer aux autorités militaires les agents qui entrent en rapports avec vous dans le but de troubler l'ordre »

Mardi, le général Franchet d'Espèrey, arrivé à Xanthi, a fait retirer les inscriptions bulgares de la municipalité. Puis, ayant mandé les musulmans, le général leur annonça que la Thrace a cessé de faire partie du royaume bulgare par décision de la Conférence de Paris. En conséquence les autorités politiques bulgares étaient, dès ce jour, abolies.

ECHOS ET NOUVELLES

A Palais

Haydar Ibrahim effendi, cheikh-ul Islam a été reçu en audience hier, par le Sultan.

Au Conseil d'Etat

Toutes les sections du Conseil d'Etat se sont réunies en séance plénière et ont continué la discussion du projet relatif aux impôts sur les immeubles. Il a été question de soumettre à l'approbation du ministre compétent un projet en vertu duquel il serait perçu des immeubles occupés par leurs propriétaires une majoration d'impôt de 100 pour cent, et pour les immeubles loués une majoration de 400 pour cent. Toutefois, aucune décision définitive n'a été prise à ce sujet.

La section financière et des travaux publics du Conseil d'Etat s'est occupée, hier, de la question des procès que quelques abonnés ont intenté à la Société d'Electricité au sujet de la majoration des tarifs.

Il a été décidé que les procès seraient jugés par devant les tribunaux civils ordinaires.

Au ministère de l'intérieur

Damad Chérif pacha, ministre de l'intérieur, ne s'est pas rendu, hier, plus, à son département. Il a expédié de son konak de Tchenberli Tache quelques affaires urgentes.

Il nous revient de source bien informée que Hamid bey, gouverneur de Samsoun, dont l'arrivée à Constantinople est annoncée, serait nommé à de hautes fonctions au ministère de l'intérieur.

Les directeurs du ministère de l'intérieur se sont réunis hier et ont procédé à la nomination de quelques nouveaux mutassaris et camakams, ces nominations seront soumises à l'approbation du conseil des ministres.

Les missions en Anatolie

Le ministère de l'intérieur vient d'être avisé télégraphiquement que Hourchid pacha, délégué du gouvernement, est arrivé à Konia et Fevzi pacha à Samsoun.

Les rues de Beyrouth

La commission chargée des travaux d'embellissement de la ville de Beyrouth, étudie la question des noms à donner aux rues de cette ville. Il existe trois artères principales dont l'une a reçu le nom de « maréchal Allenby ». La seconde recevra le nom d'un général français et la troisième celui d'un général arabe. Les rues où étaient domiciliés les habitants pendus par les Turcs porteront le nom de ces victimes.

Choses de Perse

Par ordre du gouvernement persan, divers anciens ministres, négociants, etc., ont été arrêtés. Parmi ces personnages se trouvent Mottéham-es-Saltaneh, Mustéchar-ud-Devle, Montaz-ud-Devle, Montaz-Saltaneh, Mofini-Totchar-Pouchéri, etc.

Les forces militaires de la capitale ont été augmentées. Un communiqué interdit toute réunion ainsi que la circulation après 10 heures du soir.

A la suite d'un combat qui a duré toute une journée, entre les troupes gouvernementales et le chef de bande Naïb Husséine, celui-ci fut capturé ainsi que ses deux fils et dirigés sous bonne escorte sur Téhéran.

Les débits de boissons

Ordre a été donné aux débits de boissons spiritueuses d'afficher à l'intérieur et à l'extérieur de leurs locaux les prix auxquels les boissons sont débitées. Les contrevenants seront sévèrement punis.

Les chiens de rue

Nous avions écrit que la préfecture de la ville avait décidé de faire de nouveau disparaître les chiens de rue. L'Alemdar apprend que l'offre de cinq piastres par tête de chien tué n'ayant pas été jugée suffisante par les « entrepreneurs » qui réclament dix piastres, la question reste en suspens.

Revue Commerciale d'Orient

Le Bureau Commercial Russe de Constantinople a commencé la publication d'une revue commerciale hebdomadaire dénommée *Revue Commerciale d'Orient* qui aura pour but de renseigner d'une façon exacte les établissements commerciaux et financiers de Turquie et de Russie sur les ressources dont disposent ces deux pays. Tous nos vœux de succès.

La question du combustible

Les négociations entre le Préfet de la ville et les entrepreneurs

Contrairement à ce que l'on nous avait faites pérorer hier, les négociations entre le Préfet de la ville Djémil pacha et les entrepreneurs qui avaient accepté de fournir du bois à P. 220 le tonneau et du charbon à P. 5 l'ocque, ont pris fin par un désaccord. Les fournisseurs réclament une avance de 35.000 Liras, tandis que Djémil pacha n'admet aucun débours avant la livraison des marchandises.

En quelques lignes...

Des pourparlers ont lieu entre le gouvernement ottoman et celui d'Azerbaïdjan au sujet de la représentation diplomatique azerbaïdjanaise à Constantinople.

Les Hauts-commissaires alliés ont pris les dispositions nécessaires pour éviter toute violation de la zone neutre établie dans les parages de Smyrne entre les forces grecques et les forces nationales.

L'association des locataires, pour discuter certaines questions importantes tiendra une assemblée générale cet après-midi à 2 h au dessus de la librairie « Soudi » à Stamboul. Tous les locataires sont invités à y assister.

Les habitants de Scutari et Cadikéy ont remis à qui de droit une requête demandant l'achèvement des travaux pour la circulation des tramways sur la ligne Scutari-Cadikéy-Alemdagh.

Le grand-rabbin Haim Nahoum effendi a annoncé son retour pour la fin novembre.

Les membres du comité Nigheban n'auraient pas été relâchés.

Le ministère de l'intérieur a rejeté le projet relatif à la majoration de certaines taxes municipales.

La commission d'exportation a introduit des modifications fondamentales dans la liste des marchandises dont l'exportation est prohibée.

Les instituteurs de province qui depuis quelque temps ne touchent pas leurs émoluments se sont adressés au ministère de l'instruction publique.

Le conseil des ministres a pris connaissance des premiers télégrammes de Fevzi pacha. La commission chargée de l'examen des abus, s'occupera désormais de toutes les irrégularités qui ont été commises par le commandement en chef et le département de la guerre.

Le général Sabri pacha, chargé de procéder à une enquête sur les abus commis par Vehib pacha, ex-commandant de la 3e armée, se rendra incessamment à Césarée pour contrôler sur place les irrégularités dénoncées.

Raif, un jeune garçon de 14 ans, est tombé hier dans la mer en voulant sauter du bateau N 62 qui fait le service de Scutari. Malgré toutes les recherches, le malheureux n'a pu être retrouvé.

Le nombre des prisonniers de guerre ottomans, rapatriés jusqu'à présent par les soins du gouvernement anglais se monte à 45.000.

Ali Saïd pacha, commandant de la place a rendu visite hier le ministre de la guerre et le président de la deuxième cour martiale.

Le personnel de la voirie de Cadikéy étant insuffisant pour assurer le service, de nouveaux agents seront engagés incessamment.

AUTOUR DES ELECTIONS

Les députés de Constantinople

Voici les noms des principaux candidats cités par la presse turque comme étant appuyés par le congrès national et ayant le plus de chances d'être élus députés de Constantinople :

Ahmed Djévdet bey, le prince Sabaheddine bey ; Hamid bey, membre du conseil d'administration de la Banque Impériale Ottomane ; Hassan Férid bey, directeur du Crédit National Ottoman ; Abouk pacha ; Férid pacha, ex-ministre de la guerre ; Loutfi Fikri bey, rédacteur en chef du *Sabah* ; Salaheddine bey, directeur de l'enseignement supérieur ; le Dr Abdi Roudi pacha ; Rachad Hikmet bey, ex-sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères ; Djelaleddine Arit bey, président du barreau ; Saïd bey, ministre de l'instruction publique.

A Dénizli

Sadik bey, professeur à l'école supérieure de commerce, a été élu député de Dénizli.

A Nigdé

La population de Nigdé a proposé au vali de Brousse, Hasim bey, d'accepter le mandat de député de cette ville. Hasim bey aurait répondu qu'il considérerait ses fonctions actuelles comme plus utiles à son pays et qu'il se voyait obligé de décliner l'offre qui lui était faite.

DEUIL JUIF

Les Juifs, unis hier dans une même et pieuse pensée de recueillement ont célébré, dans les temples de la capitale et des faubourgs, une cérémonie profondément émouvante en mémoire des victimes des pogroms. Parmi toutes les manifestations de solidarité, citons, celles particulièrement impressionnantes des temples de Youk-ek-Caldirim, de la rue Zulferrassi et Chachisouvar où le Dr Marcus ainsi que quelques autres orateurs, ont retracé, en termes vibrants, le calvaire des Juifs à travers les siècles.

Dans chacun de ces temples, comme dans ceux des faubourgs, de Haskeuy, Balat, Ortakéy et Cuscoundjouk, une foule respectueuse évaluée à plusieurs milliers de personnes suivait avec attention l'énumération des souffrances endurées par les Juifs et tout spécialement par les Juifs habitant la Russie.

Une vaine de cordons dont le produit est affecté au fonds de secours pour les victimes des pogroms, a produit une somme importante.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

A Galata-Séraï

La conférence de M. Isoard

Dans une causerie nourrie de faits, souvent pittoresques, M. Isoard, notre distingué collaborateur a parlé hier de l'influence française en Orient par la propagation de la langue française.

Après avoir montré comment ce pays d'instruction rudimentaire est le plus riche en établissements, grâce à la multitude de religions, rites, nations et nationalités qui y entretiennent chacune leurs écoles, le conférencier retraça l'histoire de l'influence française en Orient et fit un historique de la fondation, du développement et du prestige du lycée de Galata-Séraï.

M. Isoard parla ensuite de l'enseignement et de l'influence française dans les écoles étrangères, orientales et européennes, et montra comment, ni avant ni pendant la guerre, les efforts des Allemands ne réussissent à arracher de cette terre la culture française.

Puis le conférencier, par quelques chiffres éloquentes, montra l'effort réalisé depuis l'armistice à Constantinople et en province sous la vigoureuse impulsion de M. Cosme, secrétaire de l'ambassade de France.

Enfin, M. Isoard souhaila de voir notre commerce profiter de la situation privilégiée du nom français en Orient et reprendre la place sans rivale qu'il y occupait jadis, adjurant les officiers présents de faire entendre leur voix autorisée sur les affaires de Constantinople lorsqu'ils retourneraient en France.

Que fait-on à la Préfecture ?

La promenade des projets—Elections et Abus

Les différents projets de la Préfecture de la ville soulevaient, depuis quelques temps, de nombreux commentaires, le *Peyam* a demandé à Raif bey, adjoint au préfet Djémil pacha de mettre les choses au point :

— La question de l'octroi, a déclaré Raif bey, est excessivement importante pour nous. La Préfecture en a saisi le ministre de l'intérieur qui, à son tour, a soumis le projet au Conseil des ministres. La question est en ce moment à l'étude.

— Où en est le projet de fusion du vilayet de Constantinople avec la Préfecture de la ville ?

— Nous avons fait ce qui dépendait de nous. C'est au Conseil d'Etat à conclure. Je crois savoir que le ministère des finances a été invité à donner son avis.

— Et l'élection du conseil général municipal ?

— Elle est en train de se faire. Il ne reste plus qu'à élire les délégués de trois cercles municipaux.

— Que faites-vous des plaintes formulées au sujet des abus dans les opérations électorales ?

— Elles ont été transmises à la commission de contrôle.

— Connaissez-vous les candidats de la circonscription de Constantinople ?

— Nous avons reçu quelques requêtes à ce sujet. Toutefois les élections du second degré n'étant pas encore terminées, on ne s'en est pas occupé jusqu'à présent.

— La question des abattoirs est-elle définitivement solutionnée ?

— Oui, l'entreprise a été confiée au négociant Mani Zade.

La question de Syrie

On lit dans le Temps :

L'émir Faïçal paraît affirmer que l'accord franco-britannique relatif à la relève en Syrie est contraire aux engagements pris par la Grande-Bretagne à l'égard :

1° Des Arabes : Il insiste que la Syrie tout entière y compris la rôte, fait partie des régions dites arabes, auxquelles sir Henry Mac Mahon promit l'indépendance en octobre 1915 ;

2° De lui-même : l'émir semble estimer qu'en vertu de mêmes engagements son autorité personnelle doit s'exercer non seulement sur la totalité de la Syrie, mais sur la Palestine.

Or, il résulte du texte anglais de la note britannique du 24 octobre 1915, de sir Henry Mac Mahon, adressée au chérif de la Mecque, à laquelle il est fait allusion, que :

1° La Grande-Bretagne a toujours exclu des régions dites purement arabes non seulement le Liban, mais toute la région côtière syrienne située à l'ouest des quatre villes, c'est-à-dire précisément la zone bleue où doit s'opérer la relève des troupes britanniques par les troupes françaises ;

2° Ni la Grande-Bretagne, ni la France ne se sont engagées à imposer aux régions dites arabes l'autorité personnelle de l'émir Faïçal, fils du roi Hussein, qu'il s'agit de quatre villes ou de la Palestine, ou de tout autre pays de langue arabe.

C'est probablement en raison des prétentions qu'il maintient sur deux points essentiels que l'émir Faïçal a dû éprouver quelque peine à « s'arranger », selon l'expression qu'il prête à M. Lloyd George, avec le gouvernement français.

La question des Capitulations

en Turquie

Paris, 12. T.H.R. — On télégraphie de Constantinople : les Capitulations redevenues effectives depuis l'armistice seront appliquées désormais sans réserve ni restriction à l'égard des ressortissants de toutes les puissances qui ont participé à l'action contre la Turquie durant la dernière guerre.

Il y a lieu de faire remarquer ici que la Turquie se prévalant de sa qualité historique de suzeraine sur les anciennes principautés balkaniques, refusait, jusqu'au début de la guerre générale, le bénéfice des capitulations à la Grèce et à la Serbie.

Renchérissement de la vie au Caucase

Depuis le départ des Anglais, la vie au Caucase deviendrait de plus en plus chère. Seul le prix du pain n'a pas augmenté.

La guerre sous-marine

et l'Allemagne

Londres, 12 T. H. R. — D'après un télégramme de Berlin, l'amiral von Capelle, se défendant devant la commission d'enquête parlementaire, a déclaré qu'aucun parmi les experts navals ne croyait au blocus de l'Angleterre par une action intensive des sous-marins. Le commandant en chef naval n'était pas disposé à commencer la guerre sous-marine et ne l'a fait que lorsque l'ex-Kaiser l'obligea.

La Pensée Française

et la Ligue des Nations

On accuse parfois la France d'avoir boudé la Société des Nations. M. Léon Bourgeois a démontré que c'est au contraire la France qui s'est faite, à la Conférence de la Paix, le meilleur avocat de l'idée nouvelle.

Ce n'est pas la faute de la France si le fameux Pacte reconnaît encore, dans une certaine mesure, la légitimité de la guerre. Ce n'est pas sa faute si la Société des Nations, manquant encore d'organisation sérieuse et dépourvue de l'appui d'une force internationale, risque de retomber au rang d'une débile conférence de La Haye. En examinant les propositions françaises, on est tenté de penser que seule la France a montré en l'occurrence l'audace nécessaire tandis que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, après avoir solennellement prononcé les grands mots, hésitaient sur le seuil des réalisations.

Quelqu'un, à vrai dire, s'en était déjà aperçu hors de nos frontières. C'est Bernard Shaw, grand écrivain socialiste et quelque peu diabolique. Dans une brochure publiée l'hiver dernier et intitulée *Hints to the Conference*, il montrait avec sa verve ordinaire que la Société des Nations, au lieu de s'inspirer d'Anacharsis Klotz et de viser d'enlèvement à absorber le genre humain, devait d'abord se borner à grouper les Puissances les plus civilisées et capables de mettre une force au service de l'ordre nouveau. Il ajoutait qu'à sa connaissance le délégué français, M. Léon Bourgeois, était le seul qui eût montré du bon sens en cette affaire.

Ne dédaignons pas ce patronage compromettant. Que prouve la réflexion de Bernard Shaw ? Que la France a pris naturellement la tête du grand mouvement d'idées venu d'Amérique dès qu'il s'est agi de le traduire en résultats pratiques. Son seul tort a été de ne pas s'en apercevoir elle-même et de ne pas le crier sur les toits. Cela tient sans doute à l'espèce de défiance, héritée de l'avant-guerre, quelle conservait à l'égard d'elle-même. D'où ce paradoxe : au moment même où elle se faisait le champion le plus résolu de l'organisation nouvelle, on l'accusait à l'étranger de se prêter de mauvaise grâce à l'expérience de la Société des Nations.

Il est temps que ce malentendu soit dissipé. Dès les premières réunions du Conseil exécutif de la Société des Nations, les mêmes problèmes se poseront. Il faut que cette fois la raison française, due au mérite essentiel est de savoir marier l'acte à l'idée, sache se faire mieux entendre du grand public international. La France se doit désormais de penser à haute voix.

Un Diplomate

Maciste

AGENT DE POLICE

film unique en son genre

triomphe cette semaine

aux Cinés ORIENTAUX

Salle comble à toutes les séances

Inédit

CINÉMA AMÉRICAIN

Lundi prochain, 17 Novembre et jours suivants :

L'ENTERRÉE VIVANTE

Ciné-Roman en 5 parties tiré du célèbre ouvrage de CAROLINA INVERNIZIO.

Etoile : MARIA CANDINI

25.000 projections jusqu'ici

Inédit Jamais rien vu de pareil ici Inédit

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 14 Novembre

PERA

Variétés. — (Théâtre Grec) : *La tante Sipart*.

Ciné-Amphi — Les mousquetaires modernes. (2me épisode)

» *Luxembourg* — Les Vampires (2me série)

» *Palace* — Histoire d'un pêche.

» *Orientaux* — Maciste, policier.

» *Eclair* — La nouvelle aurore (suite).

» *Américain* — La fille de la nuit. (suite et fin)

MODA-CADIKÉY

Théâtre Apollon. — Ames de Fous (2me sér'e)

Le voile du bonheur

La troupe du Théâtre Grec a représenté, mercredi soir, pour la première fois, l'œuvre philosophique de Georges Clemenceau : *Le voile du bonheur*. La salle du Théâtre des Variétés avait été prise d'assaut par un public impatient d'entendre l'œuvre dramatique d'un homme dont la politique célèbre tous les jours le nom et l'idéal. On s'écrasait jusque dans les couloirs, dans une atmosphère de curiosité, de sympathie, d'enthousiasme.

Les deux actes de M. Clemenceau ont permis à la troupe du Théâtre Grec de remporter un magnifique succès. L'interprétation et la mise en scène ont collaboré harmonieusement pour faire vivre dans le cadre nécessaire et poétique les héros japonais du « Voile du Bonheur » qui résume une philosophie universelle.

Mme Galoverco, MM. Vekas, Paléologos, Monstakas, ont droit à toutes nos félicitations pour la façon élégante dont ils détaillent les phrases pour la sûreté de leur jeu, pour leur tenue qui impressionne si favorablement tous les spectateurs. Ce sont là des artistes dignes des créations les plus périlleuses. Nous ne doutons pas que nous n'ayons l'occasion bientôt de le redire, ici-même.

Films électoraux

Le ciné dans les élections parisiennes

Le ciné est le plus merveilleux instrument d'enseignement que l'on puisse imaginer. C'est pourquoi on a grand soin de ne pas l'installer dans les écoles. Mais on a, sans le moindre effort, trouvé le moyen de lui donner en France un rôle en la campagne électorale.

Une société parisienne exploite les « films électoraux ». La Société organise des tournées dans les circonscriptions, et, naturellement, montre toujours le candidat pour qui elle tourne dans les situations les plus avantageuses. On le voit serrer amicalement la main des ouvriers, s'intéressant aux travaux agricoles, trinquant avec les paysans, aidant les humbles et les malchanceux, soutenant la veuve et l'orphelin, etc...

Et, pour rendre le film omnibus, le candidat n'est jamais montré que de dos.

Le Soiriste.

LA BOURSE

13 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Havar Han, 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	337 50	Lires.....	148 50
20 Francs...	190	Dollars.....	80
» Drachmes	276	» Marks.....	56
» Leis.....	61	» Couronnes	25 50
» Levass.....	38	B.L.O.....	126 50
Banknot, 1e ém.	1 06	Ltq. or.....	375

Emprunt Ottoman Ltqs. 28.75

Obligations

	Ltq.
Ture Unifié 4 o/o.	99
Lots Turcs.	11 75
Anatolie 1, 1/2 o/o	19 25
» II	19 25
» III	18 50
Quais de Consple 4 o/o	27 50
Port Haïdar-Pacha 5 o/o	20
Quais de Smyrne 4 o/o	
Eaux de Derkos 4 o/o	19
Eaux de Scutari 5 o/o	5 40
Tunnel 5 o/o	5 40
Tramways 5 o/o	
Lots Egypt. 1886 3 o/o.	1110
» 1903 3	785
» 1911 3	710
Lots Grecs 1880 3	1350
» 1904 2 1/2	14
» 1912	13

Actions

Anatolie	20 50
Banque Impér. Ottomane	31
Assurances Ottomane	5 75
Brasseries Réunies	30
» Jouissances	22
Ciments Arslan	17 50
» Eski-Hissar	16 75
Minoterie l'Union	11
Droguerie Centrale	13 50
Eaux de Scutari	
Eaux de Derkos,	19 50
Balia-Karadim	37
Kassandra Priv.	8
» Ord.	8
Tramways de Consple	39
» Jouissances	19
Téléphones de Consple	14
Commercial	95
Laurium Grec	92
Transvaal	113
Chartered	92
Régie des Tabacs	40
Société d'Héraclée	50
Stérea	
Union Ciné-Théâtre	2 10

L'Emprunt Ottoman a fait un nouveau bond à Ltq. 28.75 et l'Unifié est bien soutenu à 99. Les lots turcs haussent nominale à l'ap proche du tirage des Obligations et les Actions chemins de fer Anatolie se maintiennent à 20.50. Les Actions Héraclée baissent aujourd'hui à 50. Ltq. contre 57 à la Bourse du 12, quelques vendeurs ayant réalisé leurs titres.

Sur le marché des monnaies, aucun changement à signaler.

DERNIÈRES NOUVELLES

Le colonel Haskell

Nous apprenons de bonne source que le colonel Haskell quittera ce soir Paris à destination de Tarante où il s'embarquera à bord d'un bateau de guerre américain, pour Constantinople et Tiflis.

Mme Haskell, que nous avons pu rencontrer à l'hôpital anglais du Taxis où une fièvre typhoïde, contractée à Erivan, l'avait retenue pendant 4 semaines, nous confirme cette nouvelle en ajoutant que son mari, avec ses 4 enfants, est attendu ici le 25 novembre.

Mme Haskell nous dit être en état d'accompagner son mari à Tiflis, leur lieu de résidence. C'est de cette ville que le colonel surveillerait la distribution des secours aux Arméniens et aux Géorgiens.

Les émigrés de Smyrne

Izzet bey, gouverneur de Smyrne, par une dépêche adressée au ministère de l'intérieur, attire l'attention du gouvernement sur la détresse des émigrés de Smyrne. Il énumère les souffrances auxquelles ils sont exposés à la suite du manque de secours et insiste pour qu'on remédie à cette situation.

T.S.F. AMÉRICAIN

France

La ligue des nations et l'opinion de la presse française

La presse française, spécialement celle qui n'a jamais été favorable à la Ligue des nations, regarde les réserves initiales faites par le Sénat américain comme un coup mortel porté à la Ligue, sinon au traité lui-même. D'autres journaux, qui ont constamment soutenu la Ligue, déclarent que, puisque le Sénat a seulement fait des réserves sans amender le traité, celui-ci ainsi que la Ligue des nations gardent toute leur force. D'autre part, un changement d'opinion se remarque dans les cercles diplomatiques et gouvernementaux en ce qui regarde la position de l'Amérique.

Les délégués à la Conférence et les diplomates comprennent très bien que le Sénat fera certainement de sérieuses réserves au traité, si même il ne l'amende pas ou ne le rejette. Les Européens ont compris qu'ils peuvent être appelés à agir seuls, et prennent à cet effet toutes leurs dispositions.

Le *Matin* dit que l'on peut craindre dès à présent qu'il n'existe jamais de Société des nations. Celle-ci ne pourrait exister que si les Etats les plus puissants consentaient à ne pas se prévaloir de privilèges et à accepter les règlements et les lois d'une organisation commune.

Le traité crée une obligation à tous ses membres de ne pas quitter la Ligue sans un préavis de 2 ans. Cette condition ne compte plus pour le Sénat américain. La *Liberté* affirme qu'après l'adoption par le Sénat de la première réserve, ainsi que de celles qui ont suivi, la Ligue des Nations sera seulement une institution temporaire sans valeur.

Néanmoins on peut reconnaître que la Ligue sera à même de remplir le rôle de surveillance de l'exécution des clauses du

traité de paix qui furent placées sous la juridiction de la Ligue. Il serait par conséquent à désirer que le sénateur Hitchcock et les autres démocrates ne refusent pas dans un moment de mauvaise humeur de ratifier le traité.

Le traité, même avec des réserves, vaut mieux que pas de traité. Au surplus, alors même que la Ligue des Nations n'existerait pas, nous avons encore le traité de garantie.

Par contre, le *Temps* déclare qu'il est raisonnable de croire que le Sénat américain ou les républicains sont en majorité ne désire tuer ni le traité ni la Ligue des Nations.

Hongrie

Une proclamation roumaine

Le haut-commandement roumain a fait une proclamation disant que des considérations d'ordre strictement militaire ont seules obligé le gouvernement à occuper la Hongrie. Il ne s'agit ni d'opprimer le peuple, ni de prélever des contributions. Les autorités militaires se sont efforcées de rendre cette occupation aussi douce que possible à la population hongroise.

DÉPÊCHES DES AGENCES

Angleterre

L'avenir de l'Empire britannique

Londres, 12. T. H. R. — Le colonel Amery, sous secrétaire d'Etat pour les colonies, discutant avec un représentant du *Morning Post* sur la perspective d'après guerre de l'Empire, a esquissé les lignes de la future politique impériale, et s'est exprimé d'une manière optimiste. Ce qui est nécessaire, a-t-il ajouté, c'est la sagesse et le courage pour saisir l'occasion qui se présente, et ces qualités, certainement, ne feront pas défaut. Comme le 19e siècle fut le siècle des Etats-Unis, le 20e deviendra le siècle de l'Empire britannique. Il ajouta textuellement :

« Il serait absurde de mettre en doute l'avenir d'un Empire qui fut mis si complètement à l'épreuve durant ces cinq dernières années. Ce que nous avons appris sur l'esprit et sur les ressources de l'Empire rend toute attitude autre que la nôtre des plus déraisonnables. »

En terminant, le colonel Amery a dit : Ce qu'on doit s'efforcer d'obtenir dans la politique impériale sont : 1o Dans le domaine des idées, une complète acceptation de l'Empire comme Union dans laquelle chaque nation constituante possède des droits égaux et des droits égaux de propriété ; 2o dans le domaine des mesures pratiques, une politique progressive de développement impérial par des préférences commerciales ; enfin une organisation de transports fournissant le capital et la main-d'œuvre pour l'exploitation de nouveaux pays.

La visite du président Poincaré

Londres 12 T. H. R. — Mardi, le président de la république visita la Guildhall (hôtel de ville) et, l'après-midi, il reçut les membres de la colonie française au

palais de l'ambassade de France, où le soir, un grand banquet fut offert.

Aujourd'hui, mercredi, le président se rend à Glasgow d'où il rentrera en France par voie de Douvres.

Les journaux rendent hommage à la part prise par le président Poincaré, en guidant les destinées de la France pendant les dernières années qui décidèrent de son destin et à sa présence dans l'encouragement d'un accord intime avec l'Angleterre comme la pierre fondamentale de la politique française. Les journaux attachent une importance au fait que M. Pichon, ministre des affaires étrangères, accompagne le président.

Les Sionistes

Londres, 12 T. H. R. — Le bureau de presse sioniste communique qu'une société vient d'être formée pour encourager les opérations de constructions en Palestine, en connexion avec l'établissement d'un foyer national juif. Cette société a été formée par des Sionistes russes en Angleterre, au capital de 200 actions de mille livres sterling chacune. Le siège de la société sera à Jaffa.

M. Balfour et le devoir

des grandes nations

Londres, 12. T. H. R. — M. Balfour, parlant un grand meeting, à l'occasion du premier anniversaire de la signature de l'armistice avec l'Allemagne, organisé par l'union de la Ligue des Nations, a dit textuellement :

Il y a au moins deux conditions qui doivent être remplies pour que la Ligue donne les résultats attendus. La Ligue fournit le mécanisme, mais le mécanisme : sans le pouvoir moteur est complètement inutile ; derrière le mécanisme de la Ligue doit se trouver le pouvoir moteur émanant de la volonté des peuples et leur action doit être fondée sur leur conscience commune. Une autre condition est que toutes les puissances, plus particulièrement les grandes puissances de l'action desquelles dépend inévitablement l'avenir, devraient assumer une part égale du fardeau que la Ligue leur imposera, et cela, je ne le nie pas un seul instant.

Est-ce que vous supposez que des résultats si importants puissent être obtenus sans quelque risque et sans quelque effort ? Naturellement non, et toutes les grandes Nations responsables de cette énorme entreprise devraient accepter le même risque et devraient être prêtes à faire le même effort. Si l'une de nous commence à faire des réserves, je pense que l'avenir de la Ligue est obscur.

Conséquemment, j'ose dire à tous mes amis de n'importe quel pays qui étudie sa responsabilité dans ce grand moment de l'histoire mondiale, qu'ils devraient clairement comprendre que s'ils ne sont pas prêts à supporter une part égale dans la tâche égale, c'est une menace de dissolution éventuelle de tout ce nouveau système que nous tous désirons sincèrement voir fonctionner d'une manière effective.

Je crois fermement que, soit en Angleterre, soit dans tout le monde civilisé, notre point de vue est largement partagé. Mais si ce n'est pas ainsi, ne nous laissons pas détourner par de petites difficultés, par des obstacles techniques, et des considérations mesquines. L'heure a sonné. Qu'il ne soit pas dit, qu'ayant sacrifié des millions et des millions de vies inestimables, après avoir gagné la grande lutte, après avoir sauvé l'Europe du désastre imminent, nous ayons jeté de côté le fruit de la victoire par simple insou-

ciance et paresse, et que nous ayons laissé échapper l'occasion unique, qui une fois perdue, ne reviendra plus.

Tchéco-Slovaquie

Un discours de M. Benès

Prague, 12. T. H. R. — M. Benès, ministre des affaires étrangères, a prononcé un discours dans lequel il a tracé le tableau des problèmes actuels.

Après avoir fait le tableau des difficultés auxquelles on se heurte pour résoudre les graves problèmes politiques de l'heure actuelle il dit que l'éventualité d'une monarchie habsbourgeoise peut être envisagée. Une telle éventualité intéresse au plus haut point la Tchéco-Slovaquie et lui dicte le devoir de travailler à sa consolidation intérieure, en se débarrassant de toute idée particulière à tendance chauviniste, pour s'élever à la conception d'une politique vraiment européenne. Enfin tout en reconnaissant qu'il y a certaines revendications importantes n'ont pas été admises, M. Benès affirme que la Tchéco-Slovaquie a comparativement obtenu le maximum d'avantages. Le devoir lui incombe maintenant de ne pas décevoir l'attente des alliés.

Roumanie

Note du Conseil Suprême

Paris, 12. T. H. R. — Le Conseil Suprême échangea des vues sur la réponse roumaine qui ne donne satisfaction sur aucun point aux alliés.

Une nouvelle note sera adressée au gouvernement roumain.

La question de la Galicie Orientale

Paris, 12. T. H. R. — La commission des affaires polonaises, présidée par M. Jules Cambon, a apporté ses conclusions sur la question de la Galicie Orientale. Mais ces conclusions ne représentant pas l'opinion unanime de la commission, le Conseil Suprême, après en avoir pris connaissance a ajourné sa décision.

AVIS

MM. les réceptionnaires de marchandises du sis CALVERPARK pavillon anglais sont informés que par suite de manque de place en douane, les marchandises débarquées se trouvent placées devant le local de la douane de Stamboul à découvert. Il sont donc priés de se présenter à l'Agence du sudit vapeur sise à Galata Coteau Han pour échanger leurs renseignements, l'Agence déclinant toute responsabilité pour tout dommage éventuel.

THE PATRIOTIC

Compagnie de Navigation à Vapeur et d'Armement.

K. KALLIAS & L. TERYAZOS.

75

Ptres seulement la bouteille
Vins Bordeaux, Médoc et Graves

A partir d'aujourd'hui au magasin Français à côté du Marché, à l'Aurore Péra, Galata Séra No. 6, au magasin Apollon, Grand'Rue de Péra, 176, et Menzildjoglou, Galata, Rue Haradj No. 14.

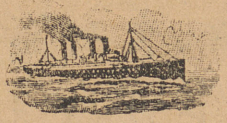
PROFITEZ DE L'OCCASION



ADMINISTRATION COMMERCIALE

Un élément de réussite dans le commerce
Une série de 10 conférences en Angla s sera ouverte
le 19 novembre, à 21 heures

Y M C A, 40 rue Cabristan, Péra.



AGENCES MARITIMES

La Compagnie Russe de Transports et Assurances

Informe sa clientèle que le vapeur

Dictaou

arrivera d'Odessa mercredi prochain 12 et. et repartira le dimanche 16 pour Odessa, Novorossisk, Batoum.

En cas d'entente préalable avec la Compagnie le vapeur pourra charger exclusivement à destination d'un des ports ci-dessus ou de tout autre.

La Compagnie profite de l'occasion pour informer les intéressés qu'elle possède dans tous les ports et villes de la Russie des dépôts et succursales particuliers.

Pour tous renseignements s'adresser Galata Moumhané vis-à-vis la Cité française.

T. TAGARIS

Le bateau russe Olga partira lundi prochain 17 Novembre directement pour Odessa s'approchant de Rostow.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Galata, Merkez Rihim han No 16-17 Téléphone Péra No 1770.

Chryssofophos Tchaconoff et Cie.

Le vapeur Prorog partira des Quais de Stamboul, Vendredi prochain 14 Novembre pour Novorossisk, Kertch et Rostow.

Le vapeur Kirim partira samedi prochain 15 novembre des Quais de Stamboul pour Samsoun, Ordou, Kérassounde et Trébizonde touchant au retour à Fatcha et Ounia.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Galata Kara Moustapha No 94. 3

Impresa Italiana di Navigazione a Vapore

G. ROSSI

Le vapeur Jeanne capitaine Rolladis, partira des quais de Stamboul samedi 15 novembre à 3 h. p. m. pour Zongoudak, Inébol, Samsoun, Kérassounde, Ordou, Trébizonde et Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale, Galata Rue de la Douane No 51.

S/S Polkovnik Galaeff

Le bateau Polkovnik Galaeff sous pavillon russe, partira jeudi prochain 20 Novembre à 4 h. p. m. de Sirkedji directement pour Novorossisk et après Kerts, Yesik et Rostow-of-Don, acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents MM. Pappaionou & Zaka, Galata Tsinli Rihim Han, No 2. Rez-de-chaussée. Tél : Péra 2359.

Export Steamship Corporation

Le bateau à vapeur Killegan 12000 tonnes sous pavillon américain partira pour Galatz et Novorossisk.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de Constantinople Galata Omer Abid han 2e étage No 17.

Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté de Médecine

Grand'Rue de Péra à côté du Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Notre politique étrangère

Du *Sabah* (sous la signature de Loufi Fikri bey) :

Le dernier discours de M. Lloyd George indique d'une façon très claire qu'un important changement s'est malheureusement produit dans la politique suivie depuis cinq ou six mois par l'Angleterre, à l'égard de la Turquie. Or, il est impossible de ne pas reconnaître que ce changement — si regrettable du point de vue de l'avenir de notre pays — est dû, en partie, à nos fautes.

Après avoir souligné les nombreuses occasions perdues depuis l'armistice, Loufi Fikri bey relève l'urgence nécessaire de travailler à rattraper le temps perdu.

Le devoir patriotique incombant aujourd'hui aux Ottomans est le suivant : tout en travaillant d'une part à réformer la situation intérieure, choisir, parmi les puissances européennes ayant le plus de rapports avec l'Orient, celle dont les intérêts se concilient le mieux avec nos intérêts nationaux et politiques, et — à condition de nous abstenir de tout acte susceptible de nous aliéner les autres pays — travailler à renforcer nos rapports amicaux avec cette puissance.

Loufi Fikri bey estime qu'actuellement les puissances les plus intéressées aux affaires d'Orient sont la France et l'Angleterre. Le rédacteur en chef du *Sabah* relève tout ce que les Turcs et lui personnellement doivent à la France, dans le rapport du savoir et de la culture. La Turquie a et aura constamment besoin de s'éclairer aux lumières de la science et de la civilisation françaises. Mais en ce qui touche la politique observer vis-à-vis d'une puissance de caractère mondial

comme la Grande-Bretagne une attitude non pas hostile, mais simplement indifférente aurait pour la Turquie les pires conséquences.

Loufi Fikri bey pense que la politique orientale de l'Angleterre n'étant pas incompatible avec l'indépendance de l'empire ottoman, on doit s'efforcer d'amener avec le cabinet de St-James une entente si désirable.

« Alors seulement la Turquie pourrait panser ses blessures et connaître enfin la tranquillité après laquelle elle soupire depuis des siècles. »

A propos du partage des responsabilités

De l'*Istiklal* :

Nous avons constamment répété que nous considérons le partage des responsabilités aussi dangereux que les spères d'influence et même un partage proprement dit. Et c'est par suite de cette conviction que nous nous sommes montrés partisans d'une assistance temporaire unique.

Soyons d'abord nos propos amis

Du *Yen Güne* :

Ce journal estime qu'avant de se chercher des amis, il faut savoir être son propre ami. C'est après que pourrait vous venir l'amitié des autres.

En cela se résument toutes les fautes de notre politique extérieure. Au lieu de tenir compte de notre propre existence, nous voulons marcher avec le concours de l'un ou de l'autre. C'est là, dans la vie des peuples, une erreur difficilement pardonnable. Sachons d'abord être nos propres amis. Pour le reste, Dieu est grand.

Les Kurdes et les élections

Du *Jin* (journal kurde paraissant à Constantinople) :

Nous apprenons que le gouvernement projette l'introduction au Kurdistan d'un nouveau système administratif.

Nous croyons devoir faire remarquer que le moment est passé où beaucoup d'arrangements eussent été possibles.

Nous voulons bien ne pas parler du régime tyrannique de quatre siècles, ne pas tenir compte de la dernière période de dix ans, féconde en banditisme. Mais que devrait-on dire de l'année écoulée depuis l'armistice ? C'était là une période d'épreuve où l'on aurait dû affirmer des qualités. Or il n'en a rien été. En aucune façon on n'a prouvé que les anciennes leçons aient servi.

Le mouvement national est une tragi-comédie. Les faits démontrent chaque jour davantage que ces hommes sont inférieurs même à un Kabakdj Moustafa. Dès lors, comment pourrions-nous nous montrer favorables à un mouvement qui est en opposition avec nos droits les plus sacrés ? Et dans ces conditions, comment pourrions-nous participer aux élections législatives ? Non, nous ne commettrons pas cette faute.

La politique de casse-cou

Du *Peyam* (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Depuis des siècles, ce pays est habitué à la politique de casse-cou. Si folle que soit celle-ci le nombre de ceux à qui elle semble bonne est, ici, plus grand qu'on ne pourrait le penser. S'il n'en avait pas été ainsi, aurions-nous agi comme nous l'avons fait depuis dix ans ? A peine sortis d'une guerre, nous serions-nous embarqués dans une autre ? Aurions-nous lancé à l'étranger et au pays des défis aussi présomptueux ?

L'Union et Progrès, dont cette politique forme la profession de foi, s'est surtout, à l'aide de ce système de violence, imposé à la foule. Arbore le pavillon écarlate, déploie toutes les voiles du navire, pousse en avant, quelles que soient les conditions atmosphériques. Marche, sans souci de la tempête. Mais le navire pour-

rait être emporté, jeté sur des écueils. N'importe ! Va toujours de l'avant ! L'apre plaisir de cette course n'en compense-t-il pas les périls ?

Avec ce système, cette mentalité, on peut mener une tribu, on ne saurait gouverner un vaste empire.

Presse grecque

Les premiers résultats

Du *Néologos* :

Il suffit de jeter un coup d'œil sur le passé des députés élus déjà à Andrinople, à Rodosto, à Brousse et à Bali-Kesser pour comprendre ce qui se passe.

Un coup d'œil par hasard sur la liste des candidats du Milli Congrès, suffira pour convaincre ceux qui ne connaissent pas les personnes, que la future Chambre, si jamais elle arrive à être convoquée ne sera qu'une copie de la précédente.

Il ne lui manquera que Talaat et Enver. Mais qui sait ? Puisque un fauve sanguinaire comme Azmi, peut revenir dans l'Empire ; puisque Ismail Moustak jusqu'à hier encore en fuite circule librement dans les rues de la capitale ; puisqu'un condamné à mort (censuré) ce qui nous console c'est qu'il ne dépend plus du peuple turc d'accepter ou non ces boureaux soit comme députés soit comme dirigeants.

Séparez-les

C'est une obligation élémentaire de donner satisfaction à la très logique réclamation des chrétiens détenus dans les prisons turques.

Nous nous étonnons même que les personnes qui ont le devoir de suivre attentivement le sort des ces misérables créatures ne se soient pas soucies à temps de demander la séparation de ces prisonniers des prisonniers turcs.

Les Turcs continuant à se considérer eux-mêmes comme des privilégiés, entendent dans cet enclos de pénitence et d'égalité tenir les chrétiens sous leur férule. Et cette attitude se manifeste par des coups, des vols et des meurtres aux dépens de ces derniers.

Pourquoi ne peuvent-ils être séparés... ? Pourquoi créer un prétexte de plus à des tu-

multes et des dissensions, de provoquer sûrement de nouvelles colères et de nouvelles protestations ?

M....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'après une absence de cinq années nous venons de nous rétablir sur cette place et continuerons comme par le passé les affaires de notre Société toujours sous la même raison sociale :

THE PATRIOTIC

Compagnie de Navigation à Vapeur et d'Armement

K. KALLIAS ET L. TERYAZOS

Les signatures de nos Sieurs K. KALLIAS et L. TERYAZOS signant au nom de la Société comme par le passé, engagent celle-ci.

Nous aimons à espérer que vous voudrez bien nous honorer, de la même confiance comme par le passé et en vous priant de prendre note de nos signatures comme ci-has, nous vous présentons M.... nos salutations empressées.

Notre Sieur KYRIACOS KALLIAS signe K. KALLIAS et L. TERYAZOS.

Notre Sieur LEONTIOS TERYAZOS signe K. KALLIAS et L. TERYAZOS.

Les Associés : K. KALLIAS, L. TERYAZOS.

D. ANTONOPOULO

Marchand Tailleur, ex-coupeur de la Maison

Mir et Cotterau

Élégance assurée — Prix modérés. Péra

Passage Olivo No 9. 3

A vendre un piano Schiedmaya nouveau S'adresser au Cinéma Luxembourg. 3

On demande appartement meublé à louer entre Tunnel et Taxis dans les environs de 150 Ltqs. par mois S'adresser sous N au journal.

P. TRYFIDÈS ET A. ANGHELIDÈS

Agents d'Assurances Maritimes

Commissaires aux avaries

Charbons de terre. — Affrètements. — Commission-Représentation

Gabai Han, Galata.

THE ANGLO-CONTINENTAL PRODUCE CO. LTD OF LONDON

Sirkédji, Messadet Han N° 27-28

Téléphone : Stamboul 256.

NOUVEAUX ARRIVAGES EN TRANSIT

Paletots d'hommes

Imperméables

Bonneterie

Articles coloniaux

Articles pharmaceutiques

L'EXPOSITION des MANUFACTURES et Machines Anglaises

organisée à ATHÈNES

par la FÉDÉRATION des INDUSTRIES BRITANNIQUES

sera fermée le dimanche 29 novembre n. s.

A. T. WAUGH

Haut-Commissariat Britannique

400,000 PIGS

A une heure et demie du Stamboul en face de Daridja sur le rivage, terrain avec eau en abondance à vendre au prix de 2500 Lit. S'adresser à Salih bey, comptable au ministère des affaires étrangères.

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelotte élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux systèmes.

Vente exclusive à son magasin d'articles d'hygiène : PÉRA, Place du Tunnel, N° 10

J. ROUSSEL

DEMANDEZ SA BROCHURE ILLUSTRÉE

AVIS INTÉRESSANT

Le public est enfin délivré des pétroles de provenance douteuse, puisque à meilleur prix il peut se procurer le meilleur de tous, le pétrole BATOU, en vente chez M. Jean Kioupeh, Galata, Yagh-Capan Nos 87-89.

ATTENTION!!!
Ne vous trompez pas !

LE PAPIER A CIGARETTES

"PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central :

Stamboul. Findjandjilar, Lébédjfi han

Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac au prix de 50 paras

LES BONNS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE LE

LE PEHLIVAN

GRANDS ARRIVAGES

d'un riche stock d'étoffes pure laine

Marchandises françaises et anglaises

Vente en gros et en détail.

Au grand dépôt de T. H. E.

G. YAVROUYAN & FILS

Magasin, Stamboul, Balghé Ca-

pou Dédal Bey Han, N° 12.

Téléphone St. 1363.

A la Charcuterie

"APOLLON"

Grande Rue de Péra, Galata-Sérai, au coin de la Rue du Théâtre.

Vous trouverez tous les genres de hors-d'œuvre et de salaisons ainsi que les liqueurs et boissons provenant des meilleures fabriques d'Europe. Vins de Bordeaux, Grappe et Médoc à 75 piastres la bouteille.

ANNONCEURS!

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adressez-vous à la

Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HOULI

Kahréman Zade Han, Avenue de la

Sublime Porte, Stamboul

Téléphone : St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

A céder pour cause de départ magasin d'épicerie avec cave, jardin et deux chambres meublées. Ustensiles de cuisine et électricité.

S'adresser à l'épicerie Rouso, rue Chichané Caracol No 19, Galata.

LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE HAIDAR-PACHA	H.
Matin	7.	Matin	6.55
»	7.45	»	8.
»	8.30	»	8.40
»	8.45	»	9.
»	9.30	»	10.40
»	10.50	»	11.45
Après-midi	12.15	Après-midi	12.50
»	2.	»	2.45
»	3.35	»	3.25
»	4.25	»	5.05
»	5.	»	5.55
»	5.40	»	6.30

Ligne de Kadikéuy

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE KADIKÉUY	H.
Matin	7.	Matin	6.45
»	7.45	»	7.50
»	8.45	»	8.30
»	9.30	»	9.30
»	10.30	»	10.30
»	11.30	»	11.30
Après-midi	12.15	Après-midi	12.40
»	1.	»	2.
»	2.45	»	2.45
»	3.35	»	3.15
»	4.40	»	4.25
»	5.	»	5.15
»	6.	»	5.45
»	7.15	»	6.45

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille

à Zongouddak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9 13

CHEMIN DE FER D'ANATOLIE

Itinéraire des Trains à partir du 15 octobre 1919

Ligne Haïdar-Pacha—Eski-Chéhir

STATIONS	TRAINS																					
	N. 4	N. 2	N. 6	N. 48	N. 8	N. 10	N. 12	N. 14	N. 16	N. 18	N. 20	N. 22	N. 2	N. 4	N. 6	N. 8	N. 10	N. 12	N. 14	N. 16	N. 18	N. 20
Haïdar-Pacha	dép.	7.50	8.30	9.24	10.05	11.30	12.50	2.40	4.10	4.56	5.07	5.30	6.15	6.50	7.02	7.14	7.28	7.42	8.10	8.40	9.10	9.36
Kizil-Toprak	»	8.02	8.30	9.36	10.11	11.42	1.02	2.52	4.22	5.07	5.19	5.42	6.27	7.02	7.14	7.28	7.42	8.10	8.40	9.10	9.36	9.50
Bifurcation	»	8.07	8.30	9.41	10.16	11.47	1.07	2.57	4.27	5.12	5.24	5.47	6.32	7.07	7.19	7.33	7.47	8.15	8.45	9.15	9.41	9.55
Ghieuze-Tépé	»	8.14	8.30	9.45	10.20	11.51	1.11	3.01	4.31	5.16	5.28	5.51	6.36	7.11	7.23	7.37	8.05	8.35	9.05	9.31	9.45	9.59
Krenkeny	»	8.20	8.30	9.54	10.29	12.00	1.20	3.10	4.40	5.25	5.37	5.60	6.45	7.20	7.32	7.46	8.14	8.44	9.14	9.40	9.54	10.08
Soudié	»	8.24	8.30	9.58	10.33	12.04	1.24	3.14	4.44	5.29	5.41	5.64	6.49	7.24	7.36	7.50	8.18	8.48	9.18	9.44	9.58	10.12
Bostandjik	»	8.29	8.30	10.03	10.38	12.09	1.29	3.19	4.49	5.34	5.46	5.69	6.54	7.29	7.41	7.55	8.23	8.53	9.23	9.49	10.03	10.17
Maltépé	»	8.32	8.30	10.13	10.48	12.19	1.32	3.22	4.52	5.37	5.49	5.72	6.57	7.32	7.44	7.58	8.26	8.56	9.26	9.52	10.06	10.20
Kartal	»	8.32	8.30	10.13	10.48	12.19	1.32	3.22	4.52	5.37	5.49	5.72	6.57	7.32	7.44	7.58	8.26	8.56	9.26	9.52	10.06	10.20
Pendik	arr.	9.01	9.15	10.50	11.25	12.41	1.16	3.06	4.36	5.21	5.33	5.56	6.71	7.06	7.18	7.32	8.00	8.30	9.00	9.26	9.40	9.54
Touza	dép.	9.05	9.25	11.00	11.35	12.51	1.26	3.16	4.46	5.31	5.43	5.66	6.81	7.16	7.28	7.42	8.10	8.40	9.10	9.36	9.50	10.04
Guezeh	»	9.10	9.30	11.05	11.40	13.00	1.31	3.21	4.51	5.36	5.48	5.71	6.86	7.21	7.33	7.47	8.15	8.45	9.15	9.41	9.55	10.09
Dil Isköllesi	»	9.15	9.35	11.10	11.45	13.05	1.36	3.26	4.56	5.41	5.53	5.76	6.91	7.26	7.38	7.52	8.20	8.50	9.20	9.46	10.00	10.14
Tavchandjil	»	9.20	9.40	11.15	11.50	13.10	1.41	3.31	5.01	5.46	5.58	5.81	6.96	7.31	7.43	7.57	8.25	8.55	9.25	9.51	10.05	10.19
Héréké	»	9.25	9.45	11.20	11.55	13.15	1.46	3.36	5.06	5.51	5.63	5.86	7.01	7.36	7.48	7.62	8.30	9.00	9.30	9.56	10.10	10.24
Varemdja	»	9.30	9.50	11.25	12.00	13.20	1.51	3.41	5.11	5.56	5.68	5.91	7.06	7.41	7.53	8.07	8.35	9.05	9.35	10.01	10.15	10.29
Tutun-Tchiftik	»	9.35	9.55	11.30	12.05	13.25	1.56	3.46	5.16	6.01	5.73	5.96	7.11	7.46	7.58	8.12	8.40	9.10	9.40	10.06	10.20	10.34
Dérindjé	»	9.40	9.60	11.35	12.10	13.30	2.01	3.51	5.21	6.06	5.78	6.01	7.16	7.51	8.03	8.17	8.45	9.15	9.45	10.11	10.25	10.39
Ismid	arr.	9.45	9.65	11.40	12.15	13.35	2.06	3.56	5.26	6.11	5.83	6.06	7.21	7.56	8.08	8.22	8.50	9.20	9.50	10.16	10.30	10.44
Buyuk-Derbend	dép.	9.50	9.70	11.45	12.20	13.40	2.11	4.01	5.31	6.16	5.88	6.11	7.26	8.01	8.13	8.27	8.55	9.25	9.55	10.21	10.35	10.49
Sabandja	»	9.55	9.75	11.50	12.25	13.45	2.16	4.06	5.36	6.21	5.93	6.16	7.31	8.06	8.18	8.32	9.00	9.30	10.00	10.26	10.40	10.54
Arifé	»	10.00	9.80	11.55	12.30	13.50	2.21	4.11	5.41	6.26	5.98	6.21	7.36	8.11	8.23	8.37	9.05	9.35	10.05	10.31	10.45	10.59
Daghan-Tchai	»	10.05	9.85	12.00	12.35	13.55	2.26	4.16	5.46	6.31	6.03	6.26	7.41	8.16	8.28	8.42	9.10	9.40	10.10	10.36	10.50	11.04
Gueivé	»	10.10	9.90	12.05	12.40	14.00	2.31	4.21	5.51	6.36	6.08	6.31	7.46	8.21	8.33	8.47	9.15	9.45	10.15	10.41	10.55	11.09
Ak-Hissar	»	10.15	9.95	12.10	12.45	14.05	2.36	4.26	5.56	6.41	6.13	6.36	7.51	8.26	8.38	8.52	9.20	9.50	10.20	10.46	11.00	11.14
Mékédjé	»	10.20	10.00	12.15	12.50	14.10	2.41	4.31	6.01	6.46	6.18	6.41	7.56	8.31	8.43	8.57	9.25	9.55	10.25	10.51	11.05	11.19
Osman III	»	10.25	10.05	12.20	12.55	14.15	2.46	4.36	6.06	6.51	6.23	6.46	7.61	8.36	8.48	8.62	9.30	10.00	10.30	10.56	11.10	11.24
Vézir Han	»	10.30	10.10	12.25	13.00	14.20	2.51	4.41	6.11	6.56	6.28	6.51	7.66	8.41	8.53	9.07	9.35	10.05	10.35	11.01	11.15	11.29
Eski-Chéhir	arr.	10.35	10.15	12.30	13.05	14.25	2.56	4.46	6.16	7.01	6.33	6.56	7.71	8.46	8.58	9.12	9.40	10.10	10.40	11.06	11.20	11.34
Karakény	dép.	10.40	10.20	12.35	13.10	14.30	3.01	4.51	6.21	7.06	6.38	7.01	7.76	8.51	9.03	9.17	9.45	10.15	10.45	11.11	11.25	11.39
Bozyuk	»	10.45	10.25	12.40	13.15	14.35	3.06	4.56	6.26	7.11	6.43	7.06	7.81	8.56	9.08	9.22	9.50	10.20	10.50	11.16	11.30	11.44
Ino Ouanu	»	10.50	10.30	12.45	13.20	14.40	3.11	5.01	6.31	7.16	6.48	7.11	7.86	9.01	9.13	9.27	9.55	10.25	10.55	11.21	11.35	11.49
Ychokour Hiss.	»	10.55	10.35	12.50	13.25	14.45	3.16	5.06	6.36	7.21	6.53	7.16	7.91	9.06	9.18	9.32	10.00	10.30	11.00	11.26	11.40	11.54
Eski-Chéhir	arr.	11.00	10.40	12.55	13.30	14.50	3.21	5.11	6.41	7.26	6.58	7.21	7.96	9.11	9.23	9.37	10.05	10.35	11.05	11.31	11.45	11.59

* Le train No 2 ne circule que les lundis, mercredis et vendredis.

ARRIVAGE CARBURE de CALCIUM

vente en gros

au COMPTOIR

DE L'ACÉTYLÈNE